

[Text]

You only remit the net. So you may, in a sense, be trustee for the net.

Mr. Millar: I do not have a problem with the government saying they want the best of all worlds. Sure, they have that stream of payments and they have a priority if there is competition amongst creditors. We would like it clarified as to whether that means we are supposed to deal with the money separate and apart. Obviously, nobody has a problem with the government trying to secure its position.

Mr. Murray: But in those other statutory schemes that contemplate statutory trusts, which I began to describe, do they have a different language that deals with the use of the moneys while they are held in trust?

Mr. Millar: The only informative basis I can put on this is that recent Supreme Court of Canada case where the B.C. retail sales tax legislation purported to require the retailers to hold the money in trust. The Supreme Court of Canada said that, if you mean they have to hold in the trust, you have to tell them they have to not commingle their funds, and so on. If you have not done this, you have lost your priority. We are just wanting clarification as to how a retailer can deal with the funds within the course of his business.

Ms David: If we can move to page 20, Catherine has some comments with respect to proposed subsection 240.(3) on non-residents.

Ms McCutcheon: Proposed section 240 deals with registration and proposed subsection 240.(1) says who must register and proposed subsection 240.(3) then says who may register.

Our concern is that proposed subsection 240.(3) should be expanded to provide for certain non-residents to be allowed to register if they so choose. Examples of non-residents who would have an interest in registering would include those non-resident importers who pay tax at the border and non-residents who have goods subcontracted in Canada and delivered to a customer in Canada.

• 1020

In both those situations, the non-resident will have paid some GST and there is presently no method for them to claim an input credit, so we are concerned that cascading of the tax can result.

The draft legislation, Bill C-62, went part of the way toward rectifying that in two new sections, 179 and 180, which allow the non-resident to pass those input credits on to their purchasers, so there will be no tax cascading. But we think the change does not go far enough, because it puts the non-resident in the awkward situation of having to disclose cost and margin information to their customers. So we think they should have the option of registering.

The Chairman: Yes. Agreed.

Mr. Murray: Agreed.

[Translation]

montant net. Donc, on pourrait dire que seul le montant net est détenu en fiducie.

M. Millar: Il est normal que l'État cherche à profiter à tous les coups. Il est également normal que l'État soit un créancier privilégié. Mais il faudrait à mon avis préciser dans la loi si l'argent ainsi perçu doit être détenu dans une caisse distincte ou non. Il est tout à fait normal par ailleurs que le gouvernement soit un créancier privilégié.

M. Murray: Les autres textes législatifs prévoyant de l'argent détenu en fiducie comportent-ils un libellé différent?

M. Millar: Il y a eu la récente déclaration de la Cour suprême de Canada dans l'affaire d'une loi sur la taxe de vente détenue en fiducie par les détaillants en Colombie-Britannique. La Cour suprême précise dans son jugement que, si aux termes de la loi, des montants doivent être placés en fiducie, la loi doit également préciser que ces montants doivent être versés dans des caisses distinctes, sans quoi la province perd son statut de créancier privilégié. Nos voudrions donc que cette disposition soit clarifiée dans le présent texte.

Mme David: Catherine va maintenant vous faire quelques remarques au sujet du paragraphe 240.(3) sur les non-résidents, page 20 dans notre texte.

Mme McCutcheon: L'article 240 traite de l'inscription, le paragraphe (1) énumérant ceux qui doivent obligatoirement s'inscrire et le paragraphe (3) portant sur les inscriptions facultatives.

A notre avis, le paragraphe 240.(3) devrait permettre certains non-résidents de s'inscrire s'ils le souhaitent. Parmi les non-résidents qui auraient intérêt à s'inscrire figurent les importateurs qui paient la taxe à la frontière ainsi que les non-résidents qui font fabriquer des marchandises en sous-traitance au Canada en vue de leur livraison à un client au Canada.

Dans ces deux cas, ces non-résidents devront payer la TPS et rien n'est prévu pour leur permettre de toucher un crédit sur intrants si bien qu'ils risquent d'avoir à payer deux fois.

Les articles 179 et 180 du projet de loi C-62 permettent aux non-résidents de répercuter cette taxe sur les acheteurs de façon à éviter la double imposition. Or ces changements sont insuffisants à notre avis car cela oblige les non-résidents à fournir à leurs clients des renseignements relatifs à leur coût de revient et à leur marge bénéficiaire. Ils devraient donc avoir la possibilité de s'inscrire.

Le président: D'accord.

M. Murray: D'accord.